

Contribution à la recherche d'une méthode de conservation des glands de chêne liège (*Quercus suber* L.)



CHOUIAL Mebarek ¹, BENAMIROUCHE Samir ² & KERRIS Tayeb ³

Station régionale de recherche forestière de Jijel, Oued kissir- El Aouana- Jijel - Tél/fax (213) 34 51 32 76

1: chmeba@maktoob.com

2: sbenamirouche@gmail.com

3: hacharate@gmail.com



INTRODUCTION

Etant l'une des principales essences forestières de la forêt algérienne, le plant national de reboisement prévoit des superficies importantes à réhabiliter en chêne liège (*Quercus suber* L.). L'approvisionnement en plants de qualité et en quantité suffisantes est le gage de réussite de ce programme ambitieux. Toutefois, certaines particularités physiologiques de cette espèce comme l'irrégularité des fructifications constituent un défi à surmonter pour assurer un approvisionnement régulier des pépinières en glands. Cela impose la conservation des glands toutes en préservant leur vitalité et leur pouvoir germinatif.

Les glands appartiennent au groupe des semences dites récalcitrantes, ne supportant pas des déshydratations importantes exigeant ainsi des conditions de conservation bien contrôlées en termes de température et d'humidité. Par ailleurs, nous avons constaté le développement de maladies affectant une grande partie des glands durant leur conservation d'où l'intérêt d'appliquer aux glands un traitement préventif. C'est dans le cadre de ces préoccupations que s'inscrit le présent travail de recherche qui constitue un premier pas vers la maîtrise de la conservation des glands de chêne liège.

MATERIELS ET METHODES

Des glands mûrs et sains (indemnes de symptômes) récoltés d'un peuplement de chêne liège de la forêt de Kissir (Canton Aghzar, forêt domaniale d'El-Aouana), et entreposés, après un traitement avec insecticide (Aceplan 20 SP) et fongicide à base de Thirame (Rhodiasan), en couches séparées par de la sciure de bois dans un contenant hermétique (fût en plastique d'un volume de 80 L). En parallèle, des glands du même lot sont placés dans un sac en plastique (emballage de semoule) de 25 kg pour servir comme témoin. La conservation est effectuée en chambre froide thermo-réglée (0 à 2°C.) et dotée d'un humidificateur.



Photo 1: Lot de glands après l'opération de triage



Photo 2: Lot de glands après traitement préventif



Photo 3: Futs contenant les glands mis en chambre froide

L'efficacité de la méthode de conservation est évaluée en deux temps : au laboratoire ensuite en pépinière en dispositif d'élevage sur-élevé. Après chaque mois de conservation, un lot de glands est extrait du fut et un autre du témoin pour mesurer sa teneur en eau après passage à l'étuve et déterminer son taux de germination en conditions de laboratoire.

Un échantillon des glands prégermés de chaque lot est semé en conteneurs « WM » (400 cc) remplis du même mélange composé de terre végétale (50%) et de granulés de liège incinérés et compostés (50%). Le quart des plantules issues a fait l'objet de mesures biométriques : taux de levée, croissance en hauteur et en diamètre, biomasse ainsi que des observations sur les déformations des plants.

RESULTATS

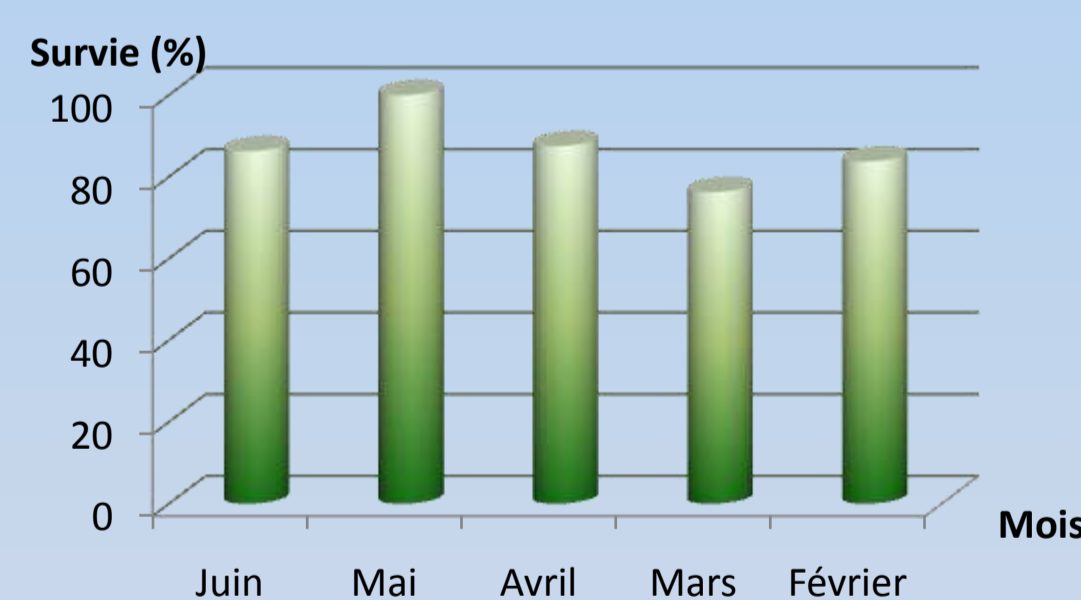
A- Résultats au laboratoire

Tableau I: Teneur en eau et germination des glands au laboratoire

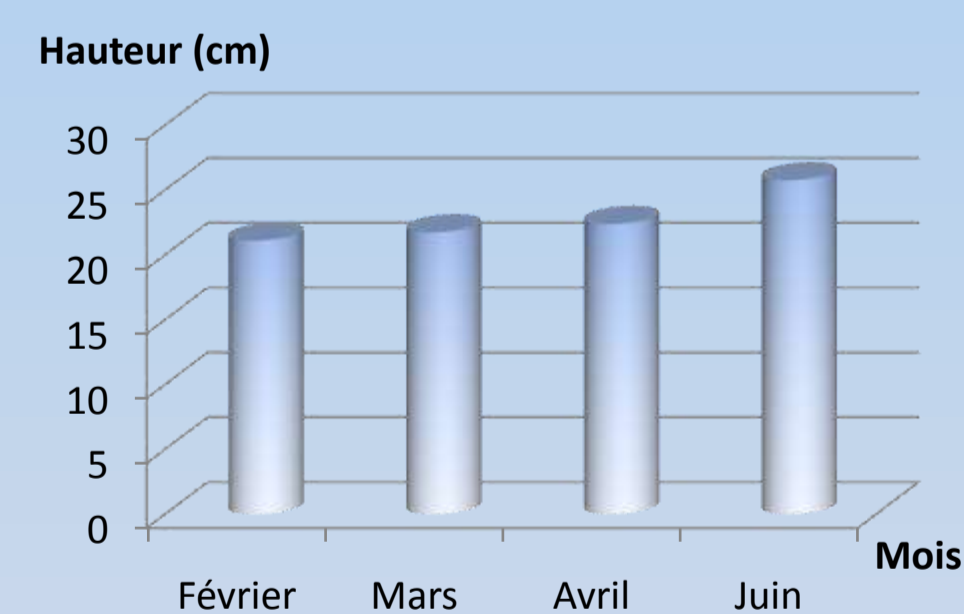
Mois	Teneur en eau (%)	Taux de germination (%)
Février	36,64	89,33
Mars	31,04	-
Avril	34,13	87,37
Mai	34,76	-
Juin	23,51	87,28

Les résultats de la teneur en eau et de germination mensuels enregistrés montrent que les glands sont restés pratiquement intacts. Le taux de germination est très satisfaisant.

B- Résultats en pépinière



Le taux de survie enregistré en fin du mois d'octobre dépasse les 70% dans l'ensemble.



La croissance des plants est presque identique, les semis en pépinière du mois de juin ont atteint presque ceux du mois de février avec une hauteur moyenne de 21.75 cm et un diamètre moyen de 3.86 mm.

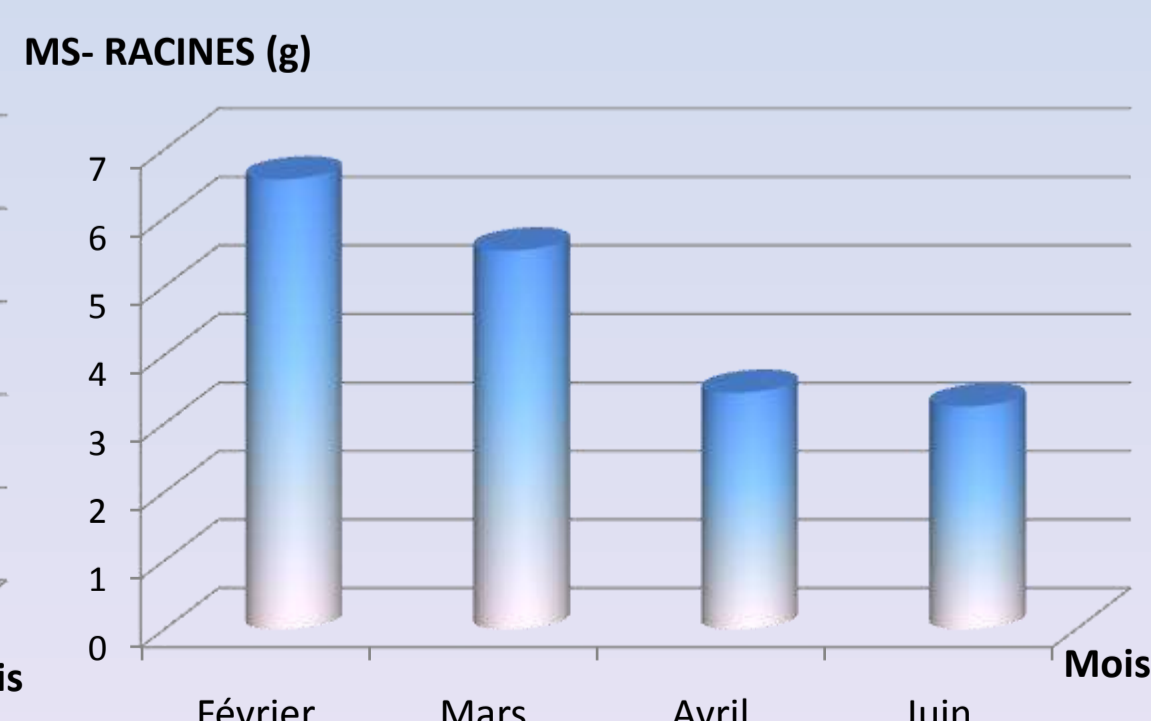
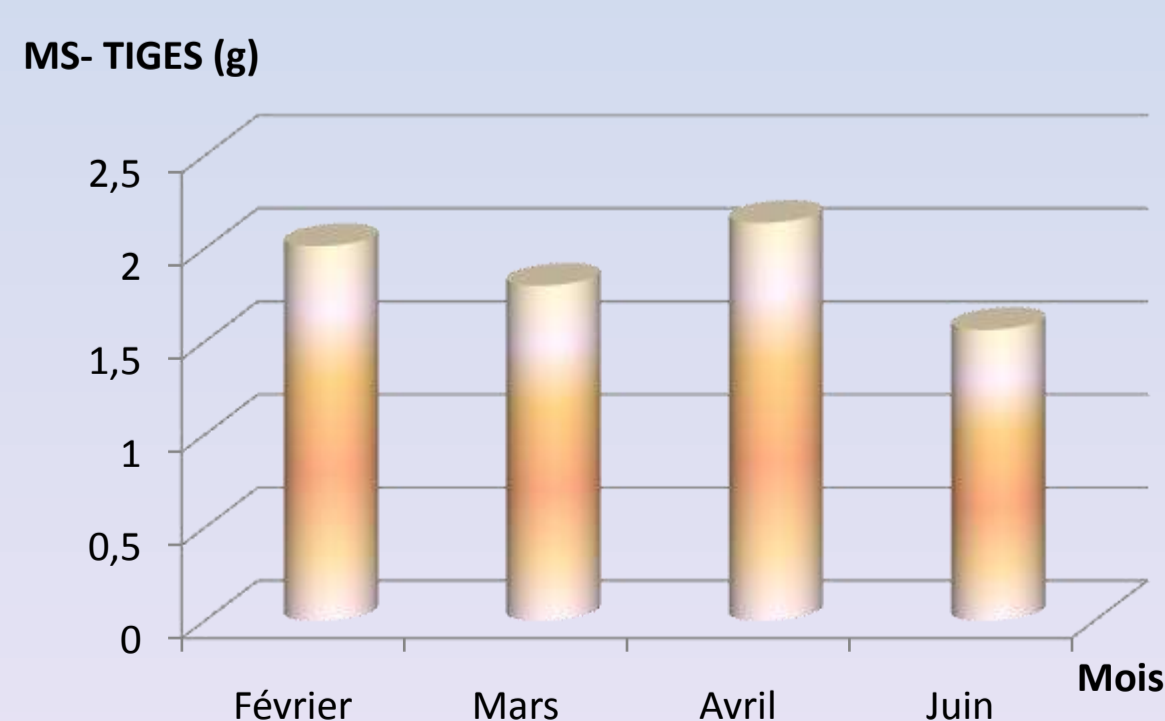
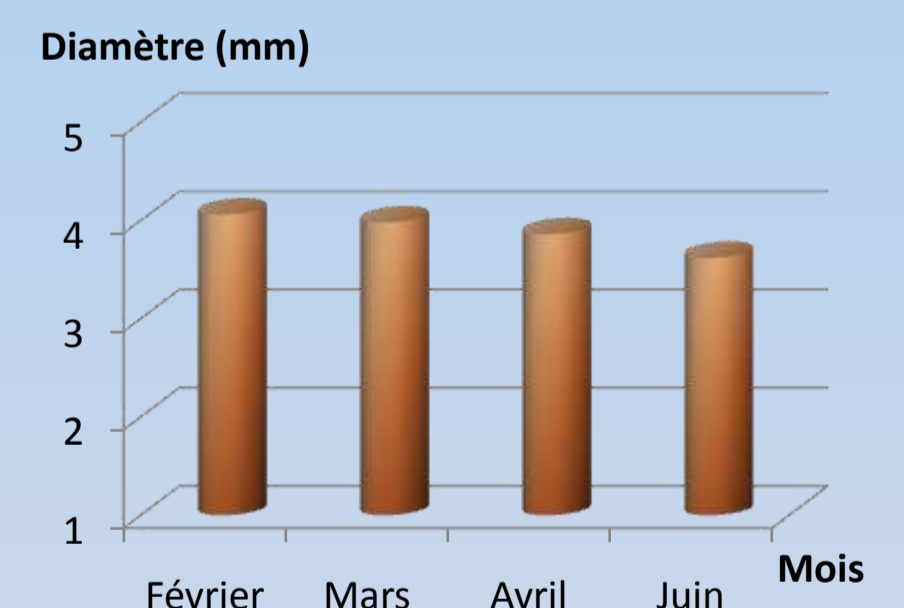


Photo 4: Glands après 10 mois de conservation

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

En plus d'être facile à mettre en œuvre, la méthode de conservation expérimentée dans ce travail semble déjà adéquate pour garder la vitalité des glands et effectuer un semis tardif et raccourcir, par conséquent, la durée de séjour des plants en pépinière et le reboisement par des plants plus jeunes. La poursuite de ce travail permettra de vérifier certaines hypothèses permettant de cerner au mieux les paramètres influençant la conservation des glands de chêne liège notamment ce qui concerne la présence et l'importance des champignons responsables de la pourriture noire en fonction des provenances des glands et de vérifier en perspective le terme d'efficacité de cette méthode, sa faisabilité technico-économique et sa mise en œuvre à grande échelle.